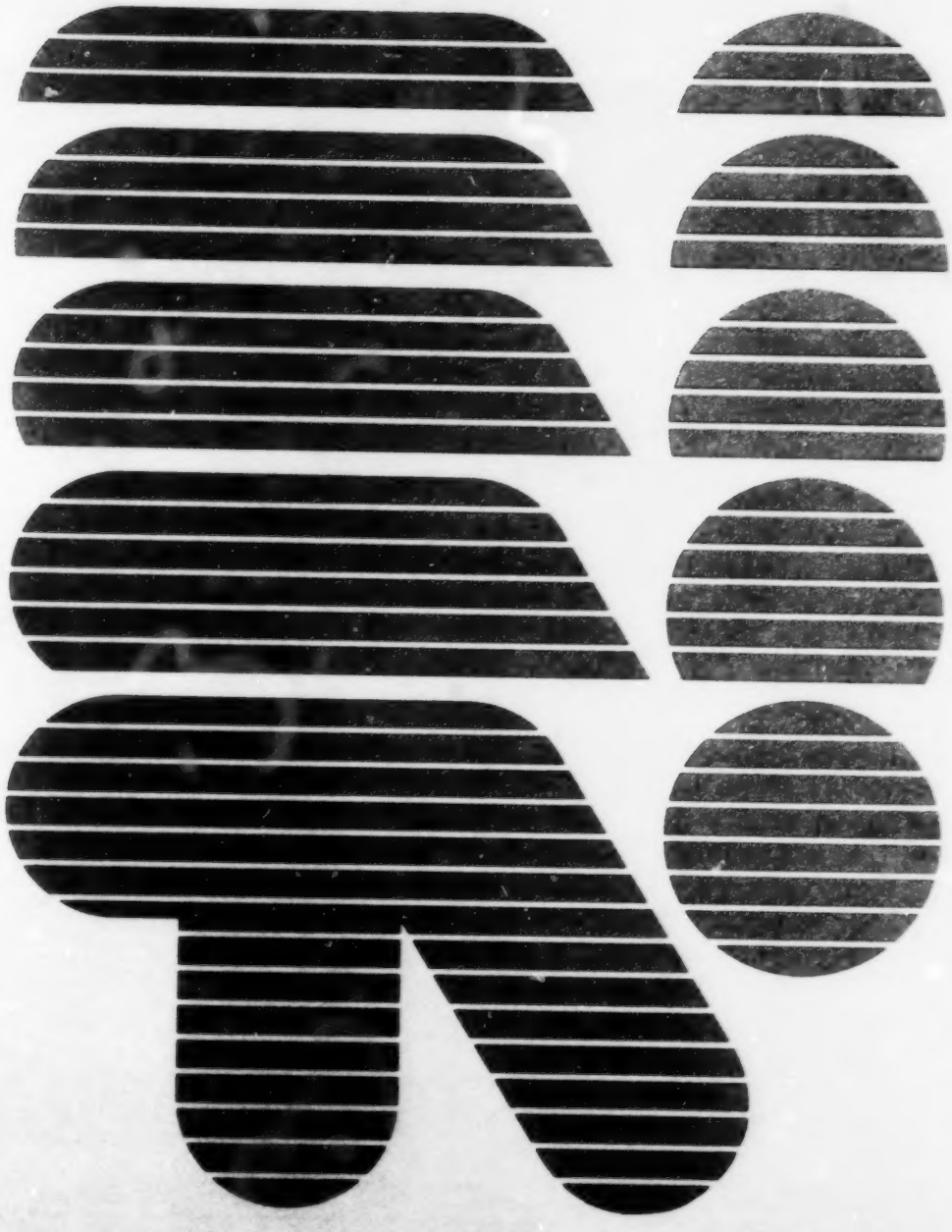
ON05121

Service de recherche
et d'évaluation
rapport

ÉVALUATION SOMMATIVE DE LA SÉRIE PASSE-PARTOUT



92-06905/

ÉVALUATION SOMMATIVE DE LA SÉRIE PASSE-PARTOUT

préparée par
ANDRE H. CARON
et
LYSE R. CARON
avec la collaboration de
Danièle Gauthier

pour
TVOntario

coordinateurs de la recherche à TVO:

Thérèse Lior
Hélène Pedneault

Novembre 1981

rapport no. 12 - 1981
Chef du Service de recherche et d'évaluation: Olga Kuplowska
©l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario, 1981

NOUS REMERCIONS LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT
DU CANADA DE SON AIDE FINANCIÈRE

TVOntario

Office of Project Research
Service de recherche et d'évaluation

Abrégé 12 - 1981

ÉVALUATION SOMMATIVE DE LA SÉRIE PASSE-PARTOUT

préparée par
André H. Caron et Lyse R. Caron

avec la collaboration de
Danièle Gauthier

pour
TVOntario

(l'OTEO, Service de recherche et d'évaluation, rapport no. 12 - 1981, 36 pp.)

Le but de cette recherche sommative était d'obtenir une évaluation de l'émission Passe-Partout en rapport avec un auditoire ontarien et aussi une appréciation de la part des utilisatrices du matériel didactique développé par TVOntario pour cette série.

Cette recherche de type expérimental s'est effectuée auprès d'enfants fréquentant deux pré-maternelles francophones de la région de Toronto. Le groupe expérimental (N=12, âge moyen: 4 ans 9 mois) devait visionner 15 émissions de Passe-Partout et, en plus, suivre le programme d'activités décrit dans les fiches produites par TVOntario. Le groupe de contrôle (N=16, âge moyen: 4 ans 7 mois), par contre, ne visionnait aucune émission à l'école mais était également exposé aux activités du fichier Passe-Partout.

Les instruments développés pour cette étude comprenaient le contenu télévisuel des émissions Passe-Partout correspondant aux fiches d'activités 57-70 conçues par TVOntario. On y retrouvait donc du matériel mesurant la motricité, le domaine socio-affectif, le français, les sciences, les prémathématiques, la musique et les arts plastiques. En plus, trois outils complémentaires de recherche furent ajoutés: un premier questionnaire permettait de vérifier l'appréciation de la série par les enfants; un second questionnaire mesurait l'impression générale des jardinières sur la série et l'utilisation du fichier. Enfin, une grille d'observation permettait de mesurer l'attention des enfants au cours des visionnements.

Les résultats démontrent que la série Passe-Partout a produit un effet modéré sur les progrès d'apprentissage des enfants exposés à la série. L'écart mesuré entre le groupe expérimental et le groupe de contrôle est expliqué en partie par certaines contraintes inhérentes à cette recherche, dont le fait que les deux groupes aient partagé les mêmes activités complémentaires. La valeur des fiches développées par TVOntario a été confirmée par le fait que le groupe de contrôle a surtout été surpassé par le groupe expérimental au niveau des éléments visuels et sonores.

Au niveau des commentaires, on remarque que les enfants (même non-francophones) ont donné, tant au niveau verbal qu'au niveau des dessins, des appréciations très positives sur les émissions. Les jardinières ont perçu généralement les documents d'accompagnement comme un outil pédagogique très utile. Ces fiches sembleraient cependant être appréciées comme matériel de soutien surtout par la jardinière du groupe expérimental, quoiqu'elle juge que le nombre des activités devrait y être plus limité. Lorsque les enfants ne peuvent bénéficier du visionnement de l'émission, il semblerait que ces fiches devraient être plus explicites pour être plus profitables.

En conclusion, les auteurs, tout en notant la valeur de la série et du matériel, recommandent une meilleure intégration de ces ressources aux besoins de chaque école et surtout à ceux du milieu ontarien.

Table de Matières

		page
AVERTISSEMENT		1
AVANT-PROPOS		1
I	DÉFINITION DE LA PROBLÉMATIQUE	2
	A) Objectifs de l'étude	2
	B) Démarche	2
	C) Lieu de l'enquête	3
	D) Échantillon	3
	E) Instruments	4
	F) Outils complémentaires	8
II	DISCUSSION ET CONCLUSION	10
	A) Attention des enfants	10
	B) Appréciation des enfants	10
	C) Apprentissage	11
	D) Matériel didactique de TVOntario	15
III	ANALYSES DÉTAILLÉES DES RÉSULTATS	18
	A) Mesures d'attention	18
	B) Mesures d'appréciation	19
	C) Apprentissage	20
	Motricité	20
	Pré-mathématiques	22
	Sciences	23
	Français	25
	Musique	27
	Socio-affectif	28
	Arts plastiques	31
	D) Commentaires des jardinières	31
	1) Document d'orientation	31
	2) Les fiches	32
	3) Utilisation de la série	34
ANNEXE A		
ANNEXE B		

AVERTISSEMENT

Les sections de ce rapport sont ordonnées selon une logique particulière qui mérite d'être explicitée pour les lecteurs non avertis. En effet, le lecteur constatera que ce rapport est composé essentiellement de trois parties. Le premier chapitre présente la problématique et l'opérationnalisation des variables de l'étude; le second aborde la discussion des résultats et les conclusions de l'étude et le troisième comporte la présentation détaillée des données, certains verbatims et les annexes. Cet ordre de présentation, quoique moins conventionnel, permet ainsi aux lecteurs peu initiés à la recherche d'avoir accès plus facilement et plus rapidement à l'essentiel des résultats de l'étude. Par contre, les lecteurs davantage intéressés aux questions méthodologiques et analytiques ne se voient pas privés de ces données et peuvent ainsi s'y attarder dans les derniers chapitres.

AVANT-PROPOS

"Le type de stimulation intellectuelle qu'un enfant reçoit dans les cinq premières années de sa vie détermine essentiellement son intelligence d'adulte" (Fitzhugh Dobson)[1]

Depuis la conception de la série Passe-Partout, plusieurs études, à la fois formatives et sommatives, ont été conçues, visant à améliorer le contenu de l'émission et à vérifier ses objectifs. La recherche sommative que nous décrivons dans ce rapport se distingue, sur certains points, de celles réalisées précédemment. Notre étude procède non seulement à une évaluation de la série Passe-Partout face à son auditoire ontarien, mais aussi à une appréciation, de la part des utilisatrices (les jardinières), du matériel didactique développé pour cette série par TVOntario.

La démarche retenue pour cette étude tient compte de ces variables et de leur interaction. Cette recherche a été réalisée dans des délais très courts et comporte nécessairement certaines lacunes inhérentes à tout projet de ce genre. Elle a cependant permis, grâce aux approches quantitatives et qualitatives utilisées, d'apprécier l'importance de facteurs en présence dans le cadre de la problématique en cause.

---

[1] Fitzhugh Dobson, Tout se joue avant six ans, Marabout service "éducation" Ed. Robert Laffont, Paris 1972, p.22.

I DÉFINITION DE LA PROBLÉMATIQUE

Ce rapport se divise en trois sections principales. La première comporte les notes usuelles d'introduction et la description de la problématique, la seconde est faite du résumé des résultats et des conclusions et la troisième présente en détail les analyses des données recueillies auprès des enfants, ainsi que les annexes.

A) Objectifs de l'étude

Cette étude sommative, faite auprès d'un groupe d'enfants de 4 à 6 ans, visait deux objectifs bien distincts: premièrement, nous voulions mesurer l'appréciation générale et les rapports de certaines composantes spécifiques de la série Passe-Partout. En second lieu, nous recherchions une mesure de qualité du matériel éducatif développé par TVOntario, selon qu'il est utilisé seul ou de pair avec le visionnement de certaines émissions de Passe-Partout.

B) Démarche

Groupe A	O_1	X	O_2
Groupe B	O_3		O_4

$O_{1-2-3-4}$ cueillettes de données

X traitement expérimental

La démarche choisie pour cette étude est du type expérimental et consiste en une comparaison de deux groupes de niveau pré-maternel, un servant de groupe de contrôle et l'autre de groupe expérimental; durant trois semaines, ce dernier groupe visionne, au total, 15 émissions de la série Passe-Partout. Le groupe de contrôle, pour sa part, ne visionne à l'école aucune émission de cette série pendant la période

considérée. L'utilisation de fiches conçues pour les émissions est cependant assurée dans les deux groupes, tout au long de l'expérimentation. Un prétest et un post-test sont administrés auprès de chaque groupe, sous forme d'interviews. De plus, les réactions d'une certain nombre d'enfants du groupe expérimental sont notées à deux reprises, au cours de la première semaine et au cours de la dernière semaine de visionnement.

C) Lieu de l'enquête

L'enquête s'est déroulée dans deux écoles francophones de la région de Toronto. La sélection des écoles a été faite en fonction de leur disponibilité pour participer à l'étude. Les visionnements se sont déroulés dans la bibliothèque de l'école du groupe expérimental. Les émissions visionnées par le groupe expérimental sont celles dont les numéros de fiches de TVOntario vont de 57 à 70 inclusivement. Les deux jardinières participant à l'étude ont été invitées à utiliser quotidiennement les fiches de ces émissions. Pendant la période d'expérimentation, une seule émission n'a pu être visionnée, à cause d'une journée pédagogique spéciale tenue à l'école. Dans les deux écoles, toutes les fiches, sauf une, ont été utilisées, soit en partie, soit en entier. Les interviews, d'une durée approximative de 20 minutes, ont été réalisées dans les locaux de chacune des écoles.

D) Échantillon

La population entière des enfants étaient présents dans les deux pré-maternelles lors du prétest. Mais lors de notre seconde visite, pour les post-tests, un certain nombre d'enfants (4 dans le groupe expérimental et 1 dans le groupe de contrôle) étaient absents. L'échantillon final, sur lequel ont été effectuées les mesures de prétest et de post-test, consiste donc en 28 enfants, dont 12 appartiennent au groupe expérimental et 16 au groupe de contrôle. Des enfants qui ont

participé à l'étude, 48% sont des garçons et 52% des filles. L'âge moyen est de 4 ans et 9 mois dans le groupe expérimental et de 4 ans et 7 mois dans le groupe de contrôle. N'ayant pu obtenir des données précises sur le statut socio-économique des enfants, on croit pouvoir déduire, selon divers indices, qu'ils provenaient en grande partie d'un milieu socio-économique moyen.

Un certain nombre de facteurs peuvent avoir influencé le déroulement de cette étude et méritent ici d'être notés. En effet, quoique les programmes d'activités soient très voisins dans les deux pré-maternelles et ceci jusqu'au niveau de l'utilisation en classe de la série Passe-Partout, il n'en demeure pas moins que dans une telle étude, il ne serait pas réaliste d'admettre que les deux groupes soient parfaitement comparables. Le type d'école (milieu et environnement), la formation et les prédispositions des jardinières (nombre d'années d'expérience, motivation, tendance à être directives ou non), la langue d'usage et le temps passé à regarder la télévision à la maison (dont la série Passe-Partout) sont autant de facteurs qui ne peuvent être adéquatement contrôlés. Pour ces raisons, nous allons d'abord insister dans cette étude sur l'évolution de chaque enfant par rapport à lui-même. La comparaison entre groupes ne sera faite, pour sa part, qu'en fonction des grandes tendances relevées dans les résultats. Ces considérations devront donc être reprises dans les interprétations de nos résultats. Enfin un nombre aussi restreint de répondants ne permet pas de faire les analyses statistiques détaillées qui vérifieraient la signification de nos comparaisons. Nous nous attacherons plutôt aux interprétations plus générales faites à partir des informations quantitatives et qualitatives recueillies.

E) Instruments

Pour réaliser cette étude, il a fallu concevoir des instruments permettant de vérifier, dans un laps de temps limité, les connaissances

d'un très grand nombre d'activités. Le matériel devait d'abord suivre assez fidèlement le programme de l'enseignement pré-maternel et s'adapter au niveau de développement des enfants, en cette période de l'année. De plus, il devait incorporer le contenu télévisuel de la série Passe-Partout ainsi que celui des activités complémentaires comprises dans les fiches conçues par TVOntario.

Notre expérience se limitant aux émissions 57 à 70, seules les activités pertinentes à ces thèmes ont été incluses. Nous avons d'abord établi l'importance de chacun des domaines d'apprentissage à l'intérieur de la programmation donnée. En nous basant sur la classification établie par TVOntario, nous relevons dans ces fiches sept domaines distincts: la motricité et le domaine socio-affectif représentent chacun, dans ces fiches, 26% des interventions; viennent ensuite le français (15%), les sciences (13%), les pré-mathématiques (9%), la musique (8%) et enfin, les arts plastiques (3%).

Suite à cette analyse, nous avons développé un ensemble d'instruments de mesure, où l'on retrouve une représentation proportionnelle de ces domaines.

La psychomotricité, le langage, les mathématiques font partie intégrante du programme des pré-maternelles, et les émissions de Passe-Partout développent ces objectifs à travers différents modules.

L'enfant de 4 ans doit se sentir maître de son corps s'il veut s'affirmer. Son activité physique a atteint une bonne assurance, mais il lui reste à acquérir la précision et la délicatesse des mouvements. Les activités de l'émission, dans ce domaine, ont trait à la connaissance du schéma corporel, à la motricité globale et à la motricité fine. Certains exemples de motricité visionnés dans les émissions Passe-Partout sont intégrés à nos instruments de mesure, entre autres les exemples visant la discrimination kinesthétique (clins d'oeil), la discrimination visuelle (j'ai un beau château) et auditive (le Géant et le lutin) et la reconnaissance de bruits.

Le rôle de l'école est de faire acquérir à l'enfant cette expérience de regarder, toucher, sentir, manier, en lui faisant faire du classement, du tri, des observations. Parallèlement, les émissions Passe-Partout invitent l'enfant à observer les choses, à les manipuler, à les classer et à les différencier. Deux exemples de pré-mathématiques, puisés dans les émissions et intégrés à nos mesures, consistent, l'un, par le biais d'Alakazou, à faire du classement d'objets de formes semblables et l'autre, à compléter une série en manipulant des blocs.

Naturellement curieux, l'enfant de 4 ans prend plaisir à découvrir le monde qui l'entoure et c'est avec Passe-Montagne, Passe-Carreau et Passe-Partout que les enfants, en visite chez Fardoche, apprennent à connaître et aimer la vie rurale et les animaux. Ils voient et entendent les bruits de la campagne, observent des animaux, des arbres et des plantes. ZigZag, qui cherche sa maman et se compare au chat et au lapin, permet à l'enfant de comparer ZigZag à deux animaux différents de lui et de constater les différences.

Le langage, moyen de communication avec les autres, permet à l'enfant de cet âge de s'affirmer. Il sait utiliser sa langue, il peut suivre un long récit et il peut même inventer et raconter une histoire. Mais il est très important qu'il puisse comprendre ce qui est dit, et qu'il se fasse comprendre. Car, pour lui, la démarcation entre la réalité et l'imaginaire n'est pas évidente.

Passe-Partout, comme la pré-maternelle, propose des activités de langage ayant pour but la compréhension et l'expression. Par le jeu expressif de Passe-Montagne, l'enfant de 4 ans, déjà fasciné par les mots et leur sonorité, apprend à varier et à explorer les intonations, à articuler et à prononcer correctement, tout en mémorisant des comptines, poèmes et chansons. Un exemple parmi nos tests consiste à répéter une comptine dite et mimée par Passe-Montagne. La pré-lecture sous forme d'association mot-image apparaît fréquemment au cours des émissions et a servi d'exemple de français.

De 4 à 5 ans, l'enfant est d'une curiosité vive mais aisément satisfaite. Il observe le monde et emmagasine toutes les sensations et les images qui deviendront la substance de ses connaissances.

La danse, le chant et les exercices rythmiques répondent à un besoin naturel chez l'enfant dont la spontanéité est mise en valeur. A cet âge, il éprouve le désir de s'extérioriser et il trouve dans la musique une traduction de ses émotions et de ses sentiments, ce qui contribue à son développement normal. Les chansons et les comptines développent sa voix, sa mémoire auditive, son vocabulaire, et les exercices rythmiques lui font prendre conscience d'actions ou de sons qui reviennent régulièrement dans le temps. Un exercice de rythme consistant à reproduire sur un tamtam une formule rythmique simple a donc été retenue parmi nos mesures.

L'enfant qui désire posséder le monde doit avant tout s'insérer dans son groupe social. Il cherche à imiter un héros qu'il s'est choisi et ce héros est, par périodes successives, la mère, le père, un frère ou une soeur aînée, un camarade ou même un personnage de télévision. Il est important qu'il puisse identifier et exprimer ses besoins dans le groupe, qu'il apprenne à communiquer et partager avec les autres. Les personnages de Passe-Partout font partie de ces "héros" auxquels l'enfant s'identifie, et c'est à travers l'un d'eux qu'il vivra des situations déjà vécues ou qu'il aimerait vivre. Il apprend à exprimer ses émotions, à assumer ce qu'il est et ce qu'il vit. Dans cette optique, nous avons donc choisi de créer des mises en situation qui lui permettent d'exprimer certaines émotions, telles que la déception, la joie et la curiosité.

Le dessin est également un mode d'expression très important à cet âge. Par le dessin, l'enfant exprime ses émotions et ses sentiments, alors que le langage lui sert plutôt à exprimer des choses pratiques et à communiquer avec son entourage. C'est à cet enfant vivant, imaginatif et perméable à l'influence de son milieu que Passe-Partout

s'adresse en cherchant à éveiller son imagination et son désir de créer, tout en le sensibilisant à la beauté sous toutes ses formes. Quoiqu'une telle activité ne puisse se réaliser rapidement dans le cadre d'un bref échange avec les enfants, nous avons tenu à ce que ceux-ci réalisent, à un autre moment, un dessin sur l'émission Passe-Partout.

Ainsi notre principal instrument de mesure comporte quatre activités de motricité, deux de pré-mathématiques, deux de sciences, cinq de français, deux de musique, cinq du domaine social-affectif et enfin une d'arts plastiques. Un description plus détaillée de notre instrument apparaît en annexe B.

Du point de vue de l'ordre de présentation, plusieurs facteurs sont intervenus. En effet, il n'était pas question de commencer par des activités trop ardues. C'est pourquoi, les exercices de moindre difficulté ont été placés au début, afin de sécuriser l'enfant quant à ses performances ultérieures. Au moment du post-test toutefois, compte tenu de la familiarisation des enfants avec le matériel et les chercheurs, nous avons cru bon d'éliminer une des activités de motricité, celle qui était la plus facile. En effet, la question portant sur "Le géant et le lutin" ayant atteint un taux de réussite très élevé dans les deux groupes, nous avons jugé bon de la retirer, ce qui permettait en outre de consacrer plus de temps aux questions d'appréciation ajoutées dans la phase du post-test. Enfin, de façon générale, nous avons soigneusement assuré une alternance des activités demandant une participation motrice et une participation verbale, afin de maintenir chez l'enfant une attention soutenue compte tenu du groupe d'âge visé.

F) Outils complémentaires

Pour compléter notre démarche, nous avons élaboré trois autres instruments de mesure. Le premier, sous forme de questionnaire,

vérifie auprès des enfants du groupe expérimental leur appréciation envers la série. Le second est destiné aux deux jardinières participant à l'étude. Il vise à connaître leurs réactions face à l'expérience en général, et à l'utilisation du fichier en particulier. On peut retrouver en annexe B les détails de ces questions. Le troisième instrument est une grille d'observation qui mesure le niveau d'attention des enfants et leurs comportements verbaux durant l'émission. Cette phase d'observation a été la responsabilité de deux agents de recherche de TVOntario, Thérèse Lior et Hélène Pedneault.

II DISCUSSION ET CONCLUSION

Cette étude comporte, comme nous l'avons dit, quatre types d'informations. En premier lieu, on observe l'attention que portent les enfants à la série Passe-Partout. Ensuite, on s'intéresse à l'appréciation générale des enfants pour la série. Dans un troisième temps, on touche les questions d'apprentissage par les enfants, selon sept champs d'activités particuliers. Enfin, vient l'évaluation, de la part des jardinières, du document d'orientation, du matériel didactique d'accompagnement conçu pour la série et de la série elle-même. Notre discussion et nos conclusions suivront donc ce même ordre.

A) Attention des enfants

Comme bon nombre d'autres études l'ont démontré, la série Passe-Partout s'est révélée très populaire auprès de l'échantillon d'enfants que nous avons rencontrés. Ce fait s'est vérifié tout autant dans les appréciations que ceux-ci nous ont manifestées lors des entrevues que dans le niveau d'attention lors des visionnements. Quoique l'observation des enfants ne soit pas faite de façon continue, tout au long de l'étude, nous avons remarqué que les niveaux d'intérêt les moins élevés étaient ceux d'enfants qui montraient les gains les plus réduits entre le prétest et le post-test. On ne peut cependant tirer de conclusions définitives de cette constatation, étant donné la nature de la mesure elle-même qui, à ce stade-ci de l'étude, était surtout exploratoire.

B) Appréciation des enfants

Les personnages de l'émission, Passe-Carreau, Passe-Montagne, et Passe-Partout, ainsi que les marionnettes, Pruneau et Cannelle, ont été appréciés à peu près également par ce groupe d'enfants de

niveau pré-maternel. L'appréciation s'est d'ailleurs manifestée tant dans les réactions verbales que dans les dessins faits par les enfants du groupe expérimental. Les commentaires négatifs pour leur part sont plutôt rares et se rapportent surtout à des situations émotivement troublantes dans l'émission, comme lorsque Cannelle perd son poisson rouge ou qu'elle fait un mauvais rêve.

Une seule enfant nous a explicitement dit qu'elle n'aimait pas l'émission parce qu'elle la trouvait trop longue et qu'elle ne comprenait pas assez le français. Si cette remarque peut à première vue paraître étrange pour un enfant inscrit à la pré-maternelle française, elle soulève un point crucial que nous avons rencontré tout au long de l'étude. En effet dans le contexte "ontarois" où nous avons mené notre recherche, le public auquel s'adressait la série Passe-Partout était beaucoup plus hétérogène que celui auquel s'adressait au Québec. Ainsi plusieurs enfants participant à l'étude provenaient ou bien de parents totalement anglophones ou de parents dont l'un était anglophone. On doit donc tenir compte de cette dimension linguistique particulière à l'Ontario dans l'utilisation et l'évaluation de Passe-Partout, série conçue à l'origine pour des enfants de langue maternelle française. Nous reviendrons d'ailleurs sur cet aspect plus loin dans ce rapport.

Avant de conclure cette première section, mentionnons que les enfants des pré-maternelles de cette étude ont dit préférer surtout regarder les émissions à la maison, dans un contexte familial, et en second lieu, à l'école.

C) Apprentissage

Il est entendu que les propos avancés sont exprimés avec circonspection et qu'ils ne peuvent être considérés que dans les limites de l'étude que nous avons réalisée.

Ainsi, au niveau méthodologique, il nous faut prendre en considération non seulement les difficultés inhérentes à la conception d'instruments pour un tel groupe d'âge, mais aussi les problèmes de leur application à un moment où les enfants sont en période de transition de niveau scolaire (pré-maternelle). L'impossibilité d'avoir deux groupes tout à fait comparables nous oblige à insister à la fois sur les aspects quantitatifs des changements et sur les aspects qualitatifs. Ces réserves faites, l'étude nous a permis tout de même de vérifier plusieurs points intéressants.

Dans cette partie de l'étude, nous nous intéressons à sept champs d'activités identifiés dans le document d'orientation de TVOntario et intégrés à la série et au fichier. Dans l'ordre, nous retrouvons la motricité, les pré-mathématiques, les sciences, le français, la musique, le domaine socio-affectif et les arts plastiques. Pour les besoins de cette étude, nous traiterons d'abord les cinq premiers champs, puis les deux derniers, qui, par leur nature, présentent des problèmes particuliers d'évaluation.

Dans bon nombre de cas, nous avons constaté pour tous les enfants, ceux du groupe de contrôle comme ceux du groupe expérimental, des gains entre le prétest et le post-test. Ces gains s'expliquent par le simple fait que les enfants étant en situation de post-test, plus familiers avec le protocole d'entrevue et les intervieweurs, réussissaient mieux dans les exercices. Ces gains cependant pouvaient varier selon le type de mesure et selon l'appartenance au groupe expérimental ou de contrôle. Ainsi, pour certaines [illegible]tions, les enfants du groupe de contrôle ont obtenu des gains supérieurs aux enfants du groupe expérimental. L'explication réside dans le fait que ces derniers avaient obtenu un taux élevé de bonnes réponses au prétest et ne pouvaient, ayant déjà atteint un maximum, s'améliorer en post-test. Autre particularité rencontrée surtout pour le groupe de contrôle, une certaine régression. Avant d'aborder ces sujets passons en revue chacune des activités.

Au niveau de la motricité, nous avons constaté une différence minime entre les deux groupes. En ce qui a trait à la reconnaissance des bruits, le groupe expérimental montre une certaine supériorité. Ces résultats trouvent une explication dans le fait que certains éléments sonores que les enfants avaient à identifier provenaient de la série elle-même.

Tenant compte des facteurs déjà énumérés, on remarque dans les activités de pré-mathématiques une différence minime entre les deux groupes. Le groupe de contrôle semble toutefois accuser un plus grand nombre de pertes ou de régressions en post-test que le groupe expérimental.

En sciences, une fois de plus, on constate que les deux groupes progressent et ainsi ne se distinguent guère à ce chapitre. Par contre, le nombre de régressions est encore une fois plus fort chez les enfants du groupe de contrôle. Ceci à notre avis pourrait s'expliquer de deux façons: d'abord, dans certains cas, les variations naturelles dues au hasard; la seconde interprétation tient compte du fait que l'exposition à la série renforcerait des éléments particuliers qui font justement l'objet de nos évaluations. Ainsi, certains des enfants du groupe de contrôle, ayant été privés en partie de ces éléments, sont plus susceptibles de connaître une diminution d'information sur le sujet. Malheureusement, la composition et la grandeur de notre échantillon ne nous ont pas permis de vérifier la signification de ces différences et la prépondérance éventuelle d'un facteur sur l'autre.

Pour l'activité constituée par le français, on observe des gains plus substantiels chez les enfants du groupe expérimental, surtout en ce qui a trait à la perception visuelle et à l'identification d'un des invités de la série, ZigZag. La dimension visuelle étant un des stimuli essentiels, ces résultats ne nous surprennent pas. Les fait qu'il y ait parfois eu un recul en matière de perception

visuelle pour le groupe de contrôle confirme que l'atout principal du médium télévisuel, est un renforcement de la dimension visuelle.

La seconde caractéristique de la télévision, la composante sonore, se concrétise dans l'activité musicale. C'est ainsi que, en ce qui a trait au rythme et surtout à l'identification et à la mémorisation de la mélodie des chansons de la série, le groupe exposé aux émissions Passe-Partout montre les progrès les plus importants. Le groupe de contrôle ayant été privé de ces stimuli montre, pour sa part, un niveau plus élevé de perte lors du post-test.

Les deux derniers champs d'activités, celles du domaine socio-affectif et celles des arts plastiques, sont difficiles à mesurer concrètement et les variations des résultats difficiles à interpréter. Ainsi les réponses des enfants à nos questions dans le domaine socio-affectif nous ont permis de vérifier certains gains au niveau de l'information factuelle acquise par les enfants du groupe expérimental mais très peu de changement dans les attitudes et les sentiments des enfants des deux groupes.

L'activité arts plastiques, quant à elle, a été menée dans un contexte difficile à évaluer, et nous n'avons pu détecter de changements importants entre les groupes concernés.

En résumé, on peut conclure que la série Passe-Partout a pu avoir un effet sur les enfants qui y ont été exposés pendant les trois semaines de l'étude, mais que cet effet est, comme on pouvait s'y attendre, modéré. Les gains les plus forts ont été observés au niveau des éléments visuels et sonores. Conformément à la matière de la télévision ce sont donc les notions qui s'explicitent le mieux audio-visuellement qui sont les mieux intégrées. Les gains enregistrés par deux groupes d'enfants s'expliquent en partie du fait que l'utilisation des fiches par les deux groupes, durant l'expérimentation,

permettait au groupe privé du stimulus audio-visuel d'aborder tout de même les mêmes notions et de réussir des gains sur plusieurs points. Tout ceci confirmerait, en partie, la valeur des fiches conçues par TVOntario. Enfin, mentionnons que les émissions semblent, selon nos données, jouer un important rôle de renforcement, puisque les pertes ou régressions ont été beaucoup plus nombreuses dans le groupe de contrôle. N'oublions pas qu'avant l'expérimentation, les enfants des deux groupes regardaient déjà la série régulièrement, à la maison ou en classe.

Le mandat de cette étude étant, d'une part, de vérifier le niveau d'utilité du matériel didactique et, d'autre part, de faire l'évaluation du niveau d'apprentissage des enfants exposés à la série Passe-Partout, nous avons hérité d'un mandat qui s'avérait difficile à réaliser. La condition que le groupe de contrôle s'en tienne au contenu des fiches sans support visuel ou sonore, nous apparaît source de problèmes.

En effet, le simple bouleversement des classes habituelles pendant trois semaines, et l'obligation d'utiliser le contenu des seules fiches, nous semblent susceptibles de perturber la dynamique naturelle du groupe. Avec des facteurs temporels et économiques différents, nous proposerions pour des études futures qu'un plus grand nombre de conditions expérimentales soient utilisées (par exemple, un groupe TV, un groupe TV+ fiche, un groupe fiche, un groupe rien) et sur une plus longue période de temps (une année scolaire complète). De plus, l'écoute à la maison ne pouvant être contrôlée dans cette étude, cette dimension devrait être pleinement considérée lors de futures études.

D) Matériel didactique de TVOntario

Sans aucun doute, le document d'orientation a été perçu par les jardinières qui l'ont utilisé comme très utile. Mis à part certains

points secondaires, il semble que ce document permet de bien comprendre les objectifs de la série et du matériel d'accompagnement.

L'utilité des fiches, quant à elle, est jugée différemment, selon qu'elles ont été utilisées seules, ou avec l'émission. Pour la jardinière qui les a utilisées avec les émissions, ces fiches ont été d'une très grande utilité, même si leur utilisation comme soutien de l'émission, aurait dû, à son avis, se limiter à un maximum hebdomadaire de trois fois.

La jardinière qui a eu à utiliser le fichier seul, par contre, a pu être plus critique envers ce matériel. Si elle y a vu, elle aussi, une utilité pour un emploi limité (2-3 fois par semaine), elle fut d'avis que pour une classe qui n'aurait accès qu'aux fiches, celles-ci devraient être un peu plus explicites dans les exercices, et au moins accompagnées de bandes sonores. De plus, elle s'est rendu compte à plusieurs occasions que les activités suggérées devenaient très difficiles et compliquées à réaliser avec un grand nombre d'enfants, tant au point de vue du matériel à préparer que dans l'exécution même de l'activité. Elle a noté que plusieurs livres suggérés dans les références n'étaient pas disponibles à la bibliothèque. Elle a suggéré que les livres proposés dans le fichier soient, ou bien ceux déjà accessibles dans les écoles, ou bien ceux fournis à l'école, afin de tirer le maximum de profit du contenu de ce matériel pédagogique. Enfin, elle a signalé que certains contenus étaient d'un niveau plus avancé que celui de la pré-maternelle. Elle a conclu que le fichier pourrait s'intégrer en partie au curriculum établi au début de l'année et que ceci pourrait se faire graduellement tout au long de l'année.

En conclusion, la valeur de la série et du matériel nous paraît évidente. Leur mode d'application et leur intégration demeurent par contre sujets à meilleure définition de la part de chque école et de chaque jardinière, selon le rythme qu'ils ou qu'elles jugent le mieux approprié.

Un dernier point qui mérite d'être retenu, à notre avis, est l'utilisation de la série Passe-Partout et du matériel dans le contexte "ontarois". Il nous est apparu évident, dans notre étude, que l'on devra à l'avenir ajuster en partie ce matériel en fonction des différents besoins et des divers auditoires qui l'utiliseront. Pour en profiter au maximum, il faudra considérer qu'il s'adresse à la fois à de jeunes Franco-Ontariens, à des parents francophones, en même temps qu'à des enfants dont la langue maternelle n'est pas le français, même s'ils poursuivent leur éducation dans un système francophone. Les contacts établis avec les enfants dans le cadre de cette étude, tout en étant limités, nous portent à croire que le phénomène décrit ci-dessus n'est pas négligeable, du moins dans la région de Toronto.

III ANALYSES DÉTAILLÉES DES RÉSULTATS

Comme nous l'avons déjà signalé, une étude de ce genre doit respecter les limites de la taille et de la composition de l'échantillon. Ces raisons font que nous ne retrouverons pas, dans les analyses qui suivent, de références à une vérification statistique significative des différences relevées. Nous discuterons cependant, à l'aide de pourcentages, les grandes tendances des résultats; nous le ferons en fonction des changements du prétest au post-test (gains et pertes) trouvés dans les réponses des enfants.

Dans ce chapitre nous rapportons les résultats relatifs à 25 mesures. Six d'entre elles concernent l'attention et l'appréciation générale exprimées par les enfants, en regard de la série elle-même, et de ses personnages. Les 14 mesures suivantes analysent de façon quantitative cinq champs d'activités particuliers; enfin les quatre dernières mesures, à caractère plus qualitatif, s'intéressent davantage à la dimension socio-affective et aux arts plastiques.

Nos premières observations ont trait aux réactions générales exprimées par les enfants du groupe expérimental pour la série Passe-Partout.

A) Mesures d'attention

Quoique cette mesure soit surtout de nature exploratoire et ne permette pas une présentation systématique des résultats sous forme de courbes d'attention, certaines observations qualitatives méritent d'être notées. En règle générale, la majorité des dix enfants observés ont paru très attentifs à l'émission tant au cours de la première semaine d'expérimentation que pendant la troisième semaine. D'une façon générale, on a remarqué très peu de comportements verbaux. Tous les enfants ont montré des progrès, entre le prétest et le post-test, sur un certain nombre de mesures.

Il est intéressant de noter cependant que seuls les deux enfants qui ont manifesté une attention "moyenne" par rapport aux autres enfants ont montré des gains moins substantiels que leurs pairs. Cette constatation nous a portés à croire que l'intérêt, indiqué à cet âge par le niveau d'attention, peut se trouver relié en partie à l'importance de la rétention des éléments présentés dans l'émission.

B) Mesures d'appréciation

Les questions d'appréciation posées aux enfants impliqués dans l'étude avaient pour but de vérifier leurs réactions générales face aux émissions, de découvrir leurs préférences et de déterminer à quel endroit (à l'école ou à la maison) ils préféraient visionner l'émission. Nous n'avons pas été surpris que tous les enfants, sauf un, aient exprimé leur très grande appréciation pour l'émission. L'exception a été un enfant qui a dit préférer des "cartoons" et qui, par ailleurs, manifestait des problèmes de compréhension en français. Les personnages préférés des enfants ont été les marionnettes (six mentions) et les comédiens Passe-Montagne, Passe-Carreau et Passe-Partout (cinq mentions). ZigZag et Alakazou, avec respectivement deux et une mentions, semblent avoir moins retenu l'attention des jeunes téléspectateurs. Très peu d'enfants ont exprimé des positions négatives à l'endroit de la série, la plupart ayant affirmé "tout aimer". Les quelques critiques relevées s'énonçaient dans les termes suivants: "It's too long"; "Lorsque le poisson de Cannelle meurt"; "Lorsque Passe-Partout fait un rêve".

À la question portant sur l'endroit où ils préféraient regarder Passe-Partout, la plupart ont opté pour le visionnement à domicile. Les raisons invoquées se référaient surtout au fait qu'à la maison,

ils pouvaient regarder l'émission avec leurs frères et leurs soeurs. Quelques enfants ont aussi mentionné que la télévision se trouvait plus accessible à la maison parce que l'appareil était placé plus bas.

C) Apprentissage

Pour les besoins de notre analyse, nous avons regroupé les 14 premières mesures en cinq champs d'activités: la motricité (3 mesures), les pré-mathématiques (2 mesure), les sciences (2 mesures), le français (5 mesures) et la musique (2 mesures). Ces données seront d'abord analysées en fonction des comparaisons intergroupes et seront présentées en terme de gains ou de pertes du prétest au post-test, pour chaque enfant et pour chaque mesure. Une fois ces données présentées pour chaque groupe, nous procéderons à une comparaison générale des deux groupes.

Motricité

En ce qui a trait à la motricité, nous avons trois mesures ou questions sur ce sujet. Le tableau 1 révèle que les enfants appartenant au groupe expérimental montrent un progrès notable entre le prétest et le post-test dans deux des trois mesures. En effet, plus de la moitié du groupe indique des gains. Ceci, il faut bien le noter, ne tient compte que de la présence ou de l'absence de changements et pas de l'importance de chaque changement. De telles analyses fines (absentes de ce tableau) nous indiquent, en ce qui concerne la Question 10, que les gains pour les trois enfants sont de 11 points, donc beaucoup plus importants que les pertes qui ne sont que de 2 points.

Le groupe de contrôle, quant à lui, montre en post-test des progrès tout aussi importants que ceux du groupe expérimental. On remarque

cependant qu'à la Question 3, les gains sont plus marqués dans le groupe expérimental. L'explication pourrait en être que, pour cette question, certains des bruits à identifier provenaient directement de la bande sonore des émissions et ne pouvaient être facilement identifiables que par le groupe qui l'écoutait. Au-delà de cette observation, il semble que c'est plutôt la familiarité avec les mesures et l'apprentissage fait dans le cadre des exercices du fichier qui expliquent ces gains. La série ne semble avoir joué un rôle plus important que dans le cas de la reconnaissance de bruits.

Tableau 1

Motricité

	Q 1(clins d'oeil)		Q 3(bruits)		Q 10(j'ai un beau château)	
	expérimental (N=11)	de contrôle (N=16)	expérimental (N=12)	de contrôle (N=16)	expérimental (N=10)	de contrôle (N=16)
gains	50%(6)	56%(9)	58%(7)	37%(6)	30%(3)	43%(7)
statu quo	40%(4)	25%(4)	33%(4)	56%(9)	50%(5)	50%(8)
pertes	10%(1)	19%(3)	9%(1)	7%(1)	20%(2)	7%(1)

Pré-mathématiques

Deux mesures constituent l'indice d'activités pré-mathématiques. Les résultats à la question 2B, comme le montre le tableau 2, semblent fluctuer relativement peu pour le groupe expérimental. Nos analyses secondaires indiquent cependant que dès le prétest, les enfants ont démontré une très grande facilité à accomplir cette tâche, ce qui laisse ainsi peu de possibilité de progrès en post-test. Pour la Question 4, on note cependant que près de la moitié des enfants dans ce groupe augmente son taux de réussite.

Pour le groupe de contrôle, on note des gains sensibles dans les deux mesures. Dans le premier cas, les enfants ont plus de possibilités d'améliorer leur performance, étant donné leur taux d'échec élevé au prétest. On constate cependant que, pour l'ensemble des deux mesures, le niveau de régression est beaucoup plus élevé dans le groupe de contrôle que dans le groupe expérimental. Est-ce l'effet du hasard ou le jeu de d'autres variables non contrôlées? Nos analyses subséquentes nous éclaireront peut-être quant à la réponse.

Tableau 2

Pré-mathématiques

	Q 2B(Alakazou: rangement)		Q 4(série)	
	expérimental (N=12)	de contrôle (N=16)	expérimental (N=12)	de contrôle (N=16)
gains	8%(1)	31%(5)	40%(5)	38%(6)
statu quo	92%(11)	44%(7)	50%(6)	44%(7)
pertes	-	25%(4)	10%(1)	18%(3)

Sciences

L'indice "sciences", combinaison de deux mesures, fait ressortir peu de variations parmi les enfants du groupe expérimental vis-à-vis de la Question 6 (Tableau 3). Une fois de plus, tout comme pour la Question 2, les enfants de ce groupe ont déjà un taux élevé de bonnes réponses au prétest et ne pouvaient guère améliorer leurs résultats. Pour la deuxième question (Q12), on voit des gains appréciables pour deux des trois sous-questions. En effet, près du tiers des enfants affichent des gains dans ces mesures qui visent à vérifier s'ils ont acquis les notions scientifiques véhiculées dans la série.

Quant au groupe de contrôle, il montre peu de changement à la Question 6B pour les mêmes raisons que celles déjà citées pour le groupe expérimental. Les enfants de ce groupe montrent cependant eux aussi des gains appréciables lors de la seconde mesure. On constate, par contre, le même phénomène que pour les mesures de pré-mathématiques, soit un taux élevé de pertes ou de régressions.

Tableau 3

Sciences

	Q 6B (ZigZag: différent ou non)		Q 12A(une maison) 12B(préparation) 12C(prendre soin)					
	expérimental (N=12)	de contrôle (N=16)	expérimental (N=11)			de contrôle (N=16)		
			A	B	C	A	B	C
gains	17%(2)	6%(1)	27%(3)	9%(1)	36%(4)	19%(3)	25%(4)	19%(3)
statu quo	66%(8)	81%(13)	64%(7)	82%(9)	64%(7)	81%(13)	44%(7)	50%(8)
pertes	17%(2)	13%(2)	9%(1)	9%(1)	-	-	31%(5)	31%(5)

Français

Cet indice est composé de trois questions principales et deux sous-questions: la phonétique, la perception visuelle, la logique et la mémorisation font partie de ce champ d'activités. Les enfants appartenant au groupe expérimental affichent des progrès dans toutes ces mesures (Tableau 4). Ce sont par contre les gains au niveau de la perception visuelle qui sont les plus importants. Quant à l'identification spécifique de deux personnages de l'émission, on constate un progrès substantiel chez les enfants exposés à la série, particulièrement en ce qui concerne le personnage de ZigZag.

Les enfants du groupe de contrôle montrent également des gains comparables à ceux du groupe expérimental. La mesure ayant trait à la perception visuelle doit retenir ici notre attention. En effet, si des gains paraissent, quoique inférieurs à ceux de l'autre groupe, le taux de régression apparaît par contre très élevé, confirmant les tendances antérieures de ce groupe.

Tableau 4

Français

	Q 2A(Alakazou son nom)		Q 6A(ZigZag son nom)		Q 7(tortues)		Q 8(Perception visuelle)		Q 11(devinette)	
	exp. N=10	de cont. N=16	exp. N=10	de cont. N=16	exp. N=11	de cont. N=16	exp. N=11	de cont. N=16	exp. N=11	de cont. N=16
gains	20%(2)	31%(5)	80%(8)	31%(5)	18%(2)	19%(3)	54%(6%)	37%(6)	27%(3)	25%(4)
statu quo	80%(8)	69%(11)	20%(2)	69%(11)	82%(9)	81%(13)	27%(3)	26%(4)	64%(7)	69%(1)
pertes	-	-	-	-	-	-	19%(2)	37%(6)	9%(1)	6%(1)

Musique

Comme on pouvait s'y attendre, la dimension musicale, surtout en ce qui a trait à l'identification des chansons de l'émission, accuse des progrès sensibles en post-test chez tous les enfants du groupe expérimental exposés à l'émission. Les chansons de Passe-Partout représentent certainement un des atouts de l'émission auprès de cet auditoire (Tableau 5).

Par contraste, le groupe de contrôle évolue peu du prétest au post-test, et montre là encore un niveau de régression important.

Tableau 5
Musique

	Q 9(chansons)		Q 14(rythmes)	
	expérimental (N=11)	de contrôle (N=16)	expérimental (N=11)	de contrôle (N=16)
gains	54%(6)	12%(2)	45%(5)	13%(2)
statu quo	46%(5)	69%(11)	45%(5)	62%(10)
pertes	-	19%(3)	10%(1)	25%(4)

Socio-affectif

Ce champ d'activités comprend trois questions et deux sous-questions (5 mesures). Cette dimension, comme nous le savons, demeure très difficile à cerner et à mesurer. Il n'en demeure pas moins que l'on peut vérifier auprès des enfants la présence d'expressions, de sentiments et d'attitudes face à certaines variables. Nous avons ainsi tenté d'identifier, dans les réponses des enfants, des sentiments et des attitudes clairement explicités dans la série.

La première partie de la question 13 demande aux enfants d'exprimer ce qu'ils ressentiraient dans une situation particulière de déception (Tableau 6). En prétest, près du tiers des enfants du groupe expérimental n'ont pas su quoi répondre à cette question et ont répondu, en post-test, qu'ils seraient "fâchés et tristes" s'ils ne recevaient pas le dit cadeau. Si l'on constate un progrès dans le nombre de sentiments exprimés, par contre le type de sentiment exprimé demeure au niveau primaire. De fait, les enfants de cet âge ne semblent pas avoir retenu le message de compréhension exprimé par Pruneau et Cannelle dans cette mise en scène. Les enfants du groupe de contrôle par contre ne varient pas du prétest au post-test quant au nombre de sentiments exprimés. En deuxième partie, nous demandions quelle serait leur réponse verbale à la personne responsable de ce désappointement. Dans ce cas, les enfants des deux groupes ont peu varié en nombre et en type de réponses, du prétest au post-test. Seules quelques remarques, certaines plutôt agressives, ont été formulées:

"Je t'aime pas toi!
va-t'en chez toi"

"Va au magasin
même s'il est fermé"

"O.K. demain tu vas
apporter un poisson"

"Je vais les acheter
moi-même"

À notre avis, cette dimension n'a pas pu être adéquatement exploitée, en partie à cause du peu de temps dont nous disposions et en partie à cause de la nature même de cette dimension qui s'avère particulièrement difficile à cerner avec ce groupe d'âge.

La question 15, pour sa part, tenta d'explorer la dimension socio-affective sous un autre angle. Avec cet indice, on a essayé d'identifier les images culturelles que les enfants se font de d'autres peuples. Ainsi, nous désirions savoir si les enfants de ce groupe d'âge sont en mesure d'exprimer, non seulement des connaissances factuelles sur d'autres gens, mais aussi des émotions et des sentiments envers eux. En ce qui a trait aux Indiens, les deux groupes d'enfants ont manifesté peu de différences. Pour la plupart, ils démontrent, dès le prétest, qu'ils possèdent plusieurs informations de type factuel. Les références aux plumes, aux masques et aux chapeaux abondent et s'expliquent du fait que la plupart des enfants avaient vu, avant l'expérimentation, un document audio-visuel sur les Indiens.

A l'égard des Chinois cependant, on remarque des variations dans les deux groupes. Elles sont plus prononcées dans le groupe expérimental. Les nouvelles informations que possèdent les enfants sont cependant presque exclusivement reliées à la nourriture que consomme ce peuple. La plupart des remarques font ainsi référence aux baguettes, au riz, au poisson, etc.

On constate donc peu ou pas de références aux sentiments particuliers ressentis vis-à-vis de ces gens. Ces résultats ne peuvent nous surprendre si on se fie à ce qui s'est écrit sur cette question, qui indique que les images culturelles des enfants de ce groupe d'âge commencent seulement à se former.

Une dernière dimension rattachée au domaine socio-affectif tente de vérifier ce que les enfants pourraient apprendre de la série

en ce qui a trait à la façon d'aider leurs parents à la maison (Q 16). Quoique nous soyons en mesure d'identifier certains services particuliers mentionnés dans l'émission, ceux-ci sont d'une nature si générale qu'il devient difficile de les attribuer à une source d'information particulière. Pour cette raison, notons simplement que tant les enfants du groupe expérimental que ceux du groupe de contrôle indiquent une variété semblable de réponses à cette question.

En résumé donc, les mesures reliées au domaine socio-affectif révèlent certaines acquisitions au niveau factuel de l'information. Le contexte d'intervention et les mesures utilisées ne permettent pas cependant d'approfondir ces points.

Tableau 6

Socio-affectif*

	Q 13A (désappointemement) B (réponses)				Q 15A (les Chinois) B (les Indiens)			
	expérimental		de contrôle		expérimental		de contrôle	
	(N=11)	(N=12)	(N=16)	(N=16)	(N=12)	(N=12)	(N=15)	(N=16)
	A	B	A	B	A	B	A	B
gains	33%(4)	25%(3)	-	6%(1)	58%(7)	8%(1)	33%(5)	19%(3)
statu quo	67%(8)	67%(8)	81%(13)	95%(15)	33%(4)	92%(11)	67%(10)	50%(8)
pertes	-	8%(1)	19%(3)	-	9%(1)	-	-	31%(5)

*Les données de la Q 16 n'apparaissent pas dans ce tableau.

Arts plastiques

Cette activité ne pouvant se dérouler lors de l'entrevue, nous avons demandé aux jardinières de prévoir une période de dessin au début et à la fin de la période d'expérimentation. Les enfants ont été invités à exprimer librement, sous forme de dessins, ce qu'ils ressentent envers l'émission Passe-Partout. Sans procéder à une analyse très systématique du matériel, nous pouvons tout de même rapporter quelques observations intéressantes. Nous avons remarqué, dans un premier temps, que les dessins diffèrent peu quelle que soit la période considérée. Dans les deux groupes, nous constatons que les enfants sont assez familiers avec les différents personnages de la série. Quoique tous les personnages figurent dans un dessin ou dans l'autre, les enfants du groupe expérimental ajoutent, en post-test, de nouveaux personnages, dont Passe-Carreau et ZigZag. Chez les enfants du groupe de contrôle, on remarque une importance accrue accordée au personnage de Passe-Montagne (voir annexe A).

D) Commentaires des jardinières

1) Document d'orientation

De façon générale, la jardinière assignée au groupe de contrôle a trouvé les objectifs du document d'orientation assez bien définis et clairs. Elle a reconnu cependant que plusieurs activités peuvent se retrouver dans des champs d'interventions autres que ceux indiqués. Cependant cela ne semble pas lui avoir causé de soucis particuliers. En ce qui la concerne, elle s'est inspirée surtout du matériel du fichier, sans trop se préoccuper de l'identification des activités.

La jardinière du groupe expérimental a évalué, pour sa part, ce document de façon très positive. Elle a précisé d'ailleurs

qu'il ressemble au "PIGI", qu'elle définit un peu comme la bible de l'enseignement. Par rapport aux champs d'intervention, elle considère que ceux-ci sont bien délimités, quoiqu'elle ait fait la remarque que, très souvent, dans son enseignement, elle ne marque pas la différence entre certains champs, tels que celui des sciences et celui des mathématiques. Elle remarque, comme l'a fait la jardinière précédente, que la pré-lecture et la pré-écriture ne font pas officiellement partie de son programme de pré-maternelle. Par contre, depuis la participation de son groupe à cette expérience et avec l'utilisation de l'émission et des fiches, elle aborde avec les enfants de sa classe ce type de contenu. Elle constate que les enfants, vers la fin de l'année scolaire, semblent prêts pour ce type d'activité. De façon générale, la présence de la dimension socio-affective dans ce document lui a paru très importante. Elle a dit avoir d'ailleurs regretté que cette dimension soit si réduite dans le programme scolaire officiel. Enfin, elle a remarqué, dans le document d'orientation, trop peu de références sur la discrimination auditive, qui à son avis pourrait être un champ d'activité en soi.

2) Les fiches

L'utilisation des fiches apparaît à la jardinière du groupe de contrôle profitable mais aussi difficile. En effet, elle a mentionné que certaines activités sont souvent compliquées à organiser avec un grand nombre d'enfants, surtout si l'on tient compte du temps nécessaire pour préparer le matériel et si l'on doit ensuite s'assurer que chaque enfant participe bien. De plus, elle a trouvé certaines questions, telles que les confidences sur la mort, plus difficiles à aborder. Un autre problème rencontré, tout à fait compréhensible dans ce cas-ci, a été de faire chanter les chansons figurant sur les fiches sans le matériel sonore d'accompagnement.

Par contre, la jardinière a trouvé excellente la conception des fiches établies pour susciter les discussions, telles que celles sur les produits laitiers. Pour améliorer les fiches, elle a insisté sur le fait qu'à son avis, le contenu est trop abondant et qu'il fallait malgré tout en présenter la totalité. Certaines activités, selon elle, auraient mérité d'être explicitées davantage et certaines autres, par exemple celles se déroulant à l'extérieur, seraient parfois difficiles à accomplir à cause des saisons.

En fin de compte, cette jardinière a trouvé que les fiches seraient bonnes à intégrer à ses cours, mais sans toutefois remplacer ces derniers complètement, comme ce fut le cas dans le cadre de cette expérience. Elle a d'ailleurs fait l'expérience d'intégration partielle des fiches à son programme avec un autre groupe; l'expérience a été très profitable. Elle reconnaît bien volontiers que certaines difficultés dans l'utilisation du matériel s'expliquent du fait que son groupe était de niveau pré-maternel. Ainsi au niveau maternel, où l'on assure la pré-écriture et la pré-lecture, les activités ne présenteraient pas, selon elle, le même degré de difficulté. Enfin, elle a déploré le fait que plusieurs livres suggérés dans les fiches ne soient pas disponibles en bibliothèque.

La jardinière a finalement conclu que l'utilisation des fiches seules demeurait difficile d'application à ce niveau et que l'utilisation conjointe de l'émission et des fiches serait l'idéal. L'émission, à son avis, ne devrait être utilisée que deux ou trois fois durant une semaine donnée. Du point de vue de la langue en particulier, la série offre selon elle une présentation qui convient très bien aux Franco-Ontariens.

Les champs d'activités jugés les plus utiles dans les fiches sont, à l'avis de la jardinière du groupe expérimental, ceux

ayant trait à la motricité et aux sciences. Le socio-affectif est aussi, selon elle, une dimension importante quoique plus difficile à faire saisir. Dans ce dernier cas, les interprétations de Pruneau et de Cannelle facilitent la chose tandis que les interventions de Passe-Partout sont plus difficiles à utiliser. Elle a mentionné le fait qu'il n'y avait pas assez d'insistance et de répétitions du vocabulaire en français. Elle a trouvé aussi que l'art et la création pourraient être davantage abordés dans les fiches.

En fait de changement général, elle a suggéré un meilleur équilibre dans la présentation des activités d'une journée à l'autre, pour ainsi éviter de n'avoir, certains jours, aucune activité de motricité. Située dans une perspective de complémentarité plutôt que de substitution, l'utilisation des fiches demeure à son avis très avantageuse, même sans le support de l'émission.

Dans une situation de choix, elle opterait d'abord pour les fiches et l'émission, puis en second lieu pour les fiches seules. A son avis, le fichier contient de bonnes idées qui ne nécessitent nullement le support de l'émission. La remarque précédente vient un peu en contradiction avec celle de la jardinière qui a eu à faire l'essai des fiches et qui avait réalisé la très grande interdépendance entre les fiches et l'émission.

3) Utilisation de la série

L'effet le plus remarqué par la jardinière du groupe expérimental a été celui d'une meilleure connaissance, de la part des enfants, des personnages et des chansons de l'émission. Ainsi le choix des comédiens et des marionnettes pour véhiculer des notions réussit très bien. Par contre, certains personnages, dont Passe-Partout dans ses confidences, lui ont semblé moins écoutés